

### Pistes de réflexion

- La Bible a fait du serpent le symbole du diable tentateur (Gn 3,1), (Ap 12, 9), père du mensonge (Jn 8, 44), du péché et de la mort (He, 2,14). Et il est le un symbole de résurrection chez les premiers chrétiens... En Is 2, 4 et Joël 4, 10, antinomie identique... Quelle est ma réaction devant ces contraires, est-ce que je cherche le sens premier/proprie et le sens second/figuré ou est-ce que j'y renonce, pourquoi ? Est-ce que je cherche à quel niveau se met l'auteur ? Quel est ma méthode de réflexion ?
- L'historique du supplice de la croix... chez les peuples barbares, les celtes, les phéniciens, les romains (217av JC), au Japon du XII au XIX siècle...
- Est-ce que je porte une croix ? Ai-je déjà offert une croix, à quelle occasion, n'est-elle qu'un bijou de circonstance ?
- Quel est mon dieu ? Mon corps, les miens, ma maison, mes biens ?
- Quelle est mon attitude vis-à-vis du don gratuit de Dieu ? Est-ce que je compte plus sur mes forces, mes mérites, ou sur Dieu ?
- Au jugement, après avoir beaucoup travaillé pour le Seigneur serai-je jaloux si Dieu étend ses grâces à ceux qui n'ont pas travaillé autant que moi ?
- Est-ce que le fait d'être sauvé gratuitement par Jésus me dispense de tout effort ?
- Ces versets suivent la rencontre de Jésus avec Nicodème, de nuit... Est-ce de nuit, dans les obscurités de ma vie que je cherche Jésus ? Attiré par la Lumière, je reste dans l'ombre pour faire ma recherche où j'ose en parler ?
- Suis-je persuadé que par sa mort, le Fils me sauve, m'ouvre les portes du Royaume ? Que son élévation m'élève, que mon élévation élève le monde ?
- Combien de fois dans la journée je porte mon regard vers le Christ, sur la Croix ? Combien de fois la louange monte à mes lèvres ?
- Celui qui ne veut pas croire est déjà jugé, parole qui semble dure. Christ meurt par amour et n'attend pas d'autre réponse que celle de l'amour... Qu'est-ce qui me retient dans les ténèbres ? Facilité, laxisme, confort, peur du regard des autres ?
- Où en est mon effort de carême de gratitude ?

### Trois petits mots à méditer

Donner, juger sauver.

### Prière conclusive

Père, je me reconnais pécheur, j'adhère à ta Parole, et je prends cet engagement dans le concret de la vie, je prends la route pour marcher dans la Lumière, pour vivre dès aujourd'hui dans la Vie Eternelle.

Loué sois-tu, Seigneur, par mort, tu m'as donné Vie, par ton amour tu m'as élevé dans le feu de la Trinité, je te chante et te bénis, amen.



4<sup>ème</sup> dimanche de Carême b  
15 mars 2015



### *Évangile de Jésus Christ selon saint Jean 3, 14-21*

En ce temps-là, Jésus disait à Nicodème :

14« De même que le serpent de bronze fut élevé par Moïse dans le désert, ainsi faut-il que le Fils de l'homme soit élevé, afin qu'en lui tout homme qui croit ait la vie éternelle.

16Car Dieu a tellement aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne se perde pas, mais obtienne la vie éternelle.

17Car Dieu a envoyé son Fils dans le monde, non pas pour juger le monde, mais pour que, par lui, le monde soit sauvé.

18Celui qui croit en lui échappe au Jugement, celui qui ne croit pas est déjà jugé, du fait qu'il n'a pas cru au nom du Fils unique de Dieu.

19Et le Jugement, le voici : la lumière est venue dans le monde, et les hommes ont préféré les ténèbres à la lumière, parce que leurs œuvres étaient mauvaises.

20Celui qui fait le mal déteste la lumière : il ne vient pas à la lumière, de peur que ses œuvres ne soient dénoncées ; 21mais celui qui fait la vérité vient à la lumière, pour qu'il soit manifeste que ses œuvres ont été accomplies en union avec Dieu. »

Le péché de toute l'humanité se réfracte aussi dans chaque personne individuelle. Tout le mal qui se comment dans le monde a sa racine dans l'égoïsme que chaque personne particulière porte dans son cœur.

Après avoir lavé les pieds de ses disciples, Jésus leur dit : *'Un de vous va me livrer'*

Jésus ne voit pas dans le traitre un individu particulier, mais l'un de vous. Juda est un membre de la communauté et cela le caractérise.

Pas plus que Juda les autres disciples ne comprennent que toute la communauté porte la responsabilité. L'un après l'autre ils disent : *'Serait-ce moi ?'* Mais il leur dit, l'un des douze (Mc 14, 19-20). On ne saurait être plus clair.

*'Dieu, au fil des jours' Wilfrid Stinissen, o.c.d*

**14** Jésus vient de dire que le Fils de l'homme qui est descendu du ciel est le seul révélateur autorisé de Dieu. Il parle maintenant de son « élévation » sur la croix, qui est aussi son « élévation » dans la gloire, son retour vers Dieu. Cette élévation sera pour le croyant « le signe du salut » et de la vie, comme jadis le serpent élevé par Moïse dans le désert.

**16** C'est dans l'élévation de son Fils sur la croix que Dieu a révélé son amour pour les hommes et leur a offert le salut que reçoivent ceux qui croient en lui. Et ce n'est pas seulement la mort et la glorification de Jésus qui témoignent de l'amour de Dieu, mais toute sa vie et sa mission: « car Dieu n'a pas envoyé son Fils pour *juger* le monde, mais pour que le monde *soit sauvé* par lui ». Aussi bien le jugement s'accomplit-il de lui-même lorsque l'homme a à se décider pour ou contre le Christ: la foi ou le refus de croire sont salut ou condamnation. La foi ou l'incroyance sont la réponse à la question que Dieu pose aux hommes par l'envoi de son Fils, et la réponse à son amour manifesté dans le don de son Fils.

**19-21** Les versets 19-21 explicitent la notion du *jugement* qui arrive lorsque la lumière de la révélation, le Christ, rencontre l'homme. Certains se décident contre le Christ, témoignant ainsi que leurs œuvres étaient mauvaises, parce que précisément ils refusent la révélation du Christ; en se fermant à la lumière, ils refusent aussi de voir que leurs œuvres sont mauvaises: ils s'aveuglent. Mais celui qui accomplit la vérité, c'est-à-dire, pour Jean, celui qui fait sienne la vérité du Christ, vient à la lumière, montrant ainsi que les actions qu'il pose sont accomplies en Dieu, qu'il est attiré par le Père et qu'il est en communion avec lui.

*Ed Bellarm in, les Evangiles*

*Notre site : lesfraternitesdelaparoie.fr*

Ce texte et cette affaire de serpent sur une hampe nous rappelle le caducée. Vous connaissez ce symbole médical qu'emploient toutes les personnes du milieu médical ou paramédical. Avec ce carton où est exactement représenté un serpent sur une hampe, ils peuvent stationner partout impunément pour les nécessités de leur service.

Ce symbole du caducée remonte à la mythologie où, d'une part le dieu Hermès (en latin Mercure), dieu du commerce le tient en main : bâton autour duquel s'entourent 2 serpents et que surmontent 2 ailes. D'autre part le dieu Esculape (dieu de la médecine) présente le caducée avec un seul serpent. Les pharmaciens, à la place du bâton mettent une coupe, tandis que le serpent crache dans la coupe. Et nous voici à la seconde de mes remarques : nous avons là une première mention de l'homéopathie, puisque le serpent qui a une piqure mortelle devient utile à la santé quand son venin est injecté en petites doses à un patient : il est mithridatisé, du nom du roi qui, le premier utilisa la méthode pour échapper à l'empoisonne-

ment.

A travers ces allusions médicales, ne pouvons-nous pas voir se tisser un lien entre la Bible et la culture païenne : la Bible fait sienne une part du monde païen qu'elle rattache ainsi au Dieu de Moïse et de Jésus. Nous, nous voyons Jésus transformé en notre véritable thérapeute, notre vrai médecin. Lui seul a les remèdes de la vie éternelle, c'est ce qu'il va nous dire dans toute la suite du texte.

Nous pouvons faire le parallèle entre le peuple d'Israël au désert et le monde de notre temps, traversant son désert spirituel. Au serpent de bronze se compare Jésus, élevé sur la croix : si quelqu'un est mordu, qu'il le regarde. Nous sommes le nouvel Israël et un autre serpent nous guette pour nous mordre : c'est Satan, le fameux antique Serpent, comme le nomment les Pères de l'Eglise, celui qui a mordu l'homme, dès l'origine. Mais voici que si nous sommes mordus, nous regardons vers Jésus qui a changé le sens de ce gibet, nouvelle hampe où il est suspendu. Ce signe de malédiction, il l'a changé en bénédiction ; ce signe de mort, il en a fait le chemin de la victoire définitive de la vie.

Rappelons au passage que ceci est l'un des principaux points de désaccord avec nos frères de l'Islam : ils ont le signe de la croix en horreur : ils le voient seulement comme le signe de l'échec du prophète Jésus. Ils l'ont même banni du domaine médical, remplaçant la croix rouge par le croissant rouge. Pour nous, ce signe va infiniment plus loin puisque c'est le signe même de la Divinité de Jésus !

Au moment d'une très vive discussion avec les Juifs, Jésus va jusqu'à affirmer : « Lorsque vous aurez élevé le Fils de l'homme, vous connaîtrez que Je Suis ». Lorsqu'un Juif entendait ce mot de « Je Suis », il savait qu'il était en présence de Dieu. Nous pouvons rejoindre là toutes les affirmations de Jésus, dans l'Evangile de Jean : « Je Suis le Chemin, Je Suis la Vérité, Je Suis la Vie etc... Mais les Juifs ne l'ont pas reconnu, tandis qu'un homme, un païen, lui, a clamé sa foi : au pied de la croix sur laquelle Jésus vient de mourir, voici que le centurion, un romain, proclame : « Vraiment celui-ci était Fils de Dieu » (Mt 27,54)

Ainsi commençait à se réaliser la prophétie de Jésus, qui fait encore allusion au serpent élevé au désert : « "Pour moi, quand j'aurai été élevé de terre, j'attirerai à moi tous les hommes. » (Jn 12,32). Il prononça ces paroles tout juste avant de livrer à ses disciples son véritable testament spirituel, peu avant la dernière Cène qui précéda son arrestation à Gethsémani.

A quoi veut donc nous entraîner Jésus ? A une adhésion à Lui, à une Foi toujours plus profonde, à un cœur à cœur plus intense qu'Il veut voir s'imprimer dans toute notre vie. Nous pouvons relire toute la fin de cette page d'Evangile, marquée par de vigoureux contrastes : lumière-ténèbres ; vérité-mal ; croire-refus de venir à la lumière... Il faut faire les vrais et les bons choix. Alors « nos œuvres seront reconnues comme des œuvres de Dieu ».

*Monastère de Ganagobie*